

Catalogue of a retrospective exhibition of works from 1930 to 1955 by André Masson, The Leicester Galleries, London, 1955, S. 10-11

FRAGMENTS SUR TURNER

Au premier regard, une seule irisation. Parcours de plus en plus rapide de notre œil, et sans fatigue, jusqu'à la révélation d'un seul milieu aquatique. Si l'élément liquide est devenu solaire, si ce n'est pas de jeu, encore une fois, c'est néanmoins une évidence picturale. Poussière innombrable de petits disques colorés. Disparition de la pesanteur. Le monstre à peine vu (Marine avec monstre marin) et déjà oublié, n'est qu'une vibration de plus dans cet hymne de la transparence.

(Divagations sur l'espace - 1948)

*** *

Turner s'appêtait à bousculer les portants de son théâtre, il allait écarter les portiques, et dissoudre les frontières de la mer.

(Petit traité du paysage - 1949)

*** *

Au moment d'une crise causée par des excès de "graphisme" (environ 1947) ce qu'ont été pour moi l'étude de la période suprême de Turner et celle de la peinture chinoise la plus libre, demeure considérable.

#10\$

Même à cette heure où je suis - encore une fois - sollicité par la magie linéaire, leur enseignement n'a pas été inutile.

La révélation d'un espace qui n'est plus le symbole de la fixité, mais au contraire une action qui pénètre toutes choses, me permet d'organiser des éléments sans appuis sur le cadre - par un jeu de taches où forme et fond sont communicants. Le graphisme n'intervient qu'à l'intérieur des taches (un peu à la manière des nervures d'une feuille), il signifie les formes élues; celles-ci ne sont pas cernées, elles demeurent *ouvertes*. . . .

(Février 1955)

ANDRE MASSON.

#11\$